

Zeitschrift:	Curaviva : revue spécialisée
Herausgeber:	Curaviva - Association des homes et institutions sociales suisses
Band:	5 (2013)
Heft:	1: Gérontechnologies : l'EMS avance dans l'ère high-tech
 Artikel:	Les nouvelles technologies s'invitent dans les EMS : "Si on ne cherche pas à progresser, on recule"
Autor:	Nicole, Anne-Marie
DOI:	https://doi.org/10.5169/seals-813688

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 12.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Les nouvelles technologies s'invitent dans les EMS

«Si on ne cherche pas à progresser, on recule»

De façon générale, la technologie sans fil fait aujourd’hui partie des standards: à domicile, au bureau, dans la rue... Depuis peu, elle fait son entrée en EMS et ouvre des possibilités infinies.

Anne-Marie Nicole

L’EMS La Providence, en vieille ville de Fribourg, n’a pas toujours accueilli des personnes âgées. Les photographies qui ornent les murs du rez-de-chaussée sont là pour le rappeler. Certains résidents d’aujourd’hui se reconnaissent d’ailleurs dans les rangs des jeunes élèves du siècle passé qui posent sagement sur les photos de classe. Fondée en 1842, la Maison de la Providence fut en effet tour à tour asile pour les plus défavorisés, école et hospice. Ce n’est qu’en 1980 que l’institution fut transformée en home médicalisé.

«Au fil des décennies et des générations, l’institution n’a donc cessé d’évoluer pour répondre aux besoins d’une société elle-même en constante mutation», écrit le Conseil de Fondation.

Et il ne fait pas si bien dire. La dernière rénovation en date a permis d’inaugurer, en 2012, l’agrandissement de l’établissement, qui est passé de 92 à 111 lits, dont une douzaine de places en unité d’accueil temporaire et d’orientation. Mais ces rénovations successives furent également l’occasion d’introduire peu à peu des outils techniques puis technologiques, des dispositifs d’alarme de différentes générations puis, bravant l’épaisseur des murs moyenâgeux de la maison, la technologie sans fil (Wi-Fi) qui ouvre des possibilités infinies.

«La clientèle de l’EMS évolue; nous devons donc rester dynamiques, même si la moyenne d’âge est de 90 ans!», affirme Pascal Andrey, l’infirmier-chef. Désormais, les écrans lumineux

rivalisent avec les photos sépia dans les couloirs, affichant sans complexe des images aux couleurs éclatantes, animées ou non. Et cette façon de dépoussiérer l’image vieillotte qui colle encore trop souvent à la peau des EMS n’est pas pour lui déplaire.

Diminution des neuroleptiques

C’est aux résidents que l’infirmier-chef pense en premier lorsqu’il évoque les bienfaits apportés depuis l’installation du Wi-Fi dans l’établissement. A commencer justement par ces écrans d’affichage, gérés à distance (solution «OpenScreens»), qui diffusent des photos, des films, des messages, qui annoncent la météo et le saint du jour, qui informent du programme de l’animation ou des menus, qui présentent les équipes et les nouveaux venus... Alors qu’on aurait pu penser que la présence de ces écrans isole encore davantage les résidents, ils ont au contraire ramené de la vie dans l’institution, observe Pascal Andrey, ravivé les discussions et amélioré les relations sociales entre les résidents. Il note également une diminution de la consommation des neuroleptiques depuis que les résidents peuvent regarder à leur gré les photos de famille, transférées au moyen d’une simple clé USB sur le poste de télévision dans leur chambre.

Un autre projet occupe Pascal Andrey et ses collègues en ce début 2013, celui de vidéo-protection intelligente. Il s’agit d’un algorithme d’analyse d’image qui, grâce à des caméras intelligentes, est capable de détecter des comportements anormaux, de les signaler à une

centrale d’alarme et d’enrichir sa base de connaissance à chaque intervention humaine. Développée par Morphéan, une jeune start-up fribourgeoise, en collaboration avec l’Ecole d’ingénieurs de Fribourg, ce projet technologique a reçu le Prix de l’innovation 2012 de Fribourg. Pour l’EMS, tout l’intérêt de ce logiciel réside dans sa capacité à anticiper les incidents, en l’occurrence

«La clientèle de l’EMS évolue; nous devons donc rester dynamiques.»

>>

Le snoezelen version 21^e siècle

Dans des situations de démence, de handicap ou de fin de vie, les personnes passent de longues heures allongées dans leur lit, souvent isolées du monde extérieur. L'Association Arpège, qui regroupe dans le canton de Vaud des EMS à vocation psychogériatrique et qui développe des projets dans ce domaine, travaille depuis 2009 à la création d'un outil capable de proposer à ces personnes alitées des stimulations sensorielles.

Après trois ans de réflexions et de tests, de bricolages, montages et maquettes, le chariot sensoriel «Personnalité» a vu le jour. Ce projet novateur est, en quelque sorte, une version high-tech des approches snoezelen (pratique de stimulation sensorielle), offrant «un espace d'exploration sensorielle, de détente et d'expression pour des personnes souffrant de troubles cognitifs», écrit l'Association Arpège. Concrètement, cet outil permet de projeter des images ou des vidéos (au plafond ou sur les murs de la chambre, par exemple), de passer de la musique et de diffuser des odeurs dans une ambiance lumineuse qu'un spectre de couleurs permet de personnaliser. Il s'agit de recréer un environnement familier de la personne et de stimuler ses sens.

Côté technique, le chariot est équipé d'une tablette tactile permettant le stockage d'un grand nombre de photos, vidéos et sons, d'un beamer grand angle, de lampes LED multi-couleurs, de haut-parleurs et d'un diffuseur de parfum avec diverses odeurs. Quant au chariot lui-même, maniable et discret, il a bien évolué depuis son premier prototype! Actuellement, une douzaine de chariots circulent dans divers établissements du canton (dont l'EMS Primeroche où il a vu le jour), sous la responsabilité de professionnels qui ont été formés à cet effet. Dix-huit autres chariots sont en voie de fabrication chez un artisan de la région.



Entre le prototype bricolé avec les moyens du bord, et la version 2013, le chariot «Personnalité» a bien évolué en l'espace d'à peine trois ans...

Photos: m&d

à prévenir les chutes. «Notre maison est ancienne et comporte beaucoup de couloirs et d'escaliers. Nous avons un certain nombre de zones sensibles où nous ne sommes pas présents en permanence. Un tel système nous alerterait immédiatement en cas de problème, ce qui nous permettrait d'intervenir rapidement», explique Pascal Andrey, qui rassure aussitôt: «La volonté de la maison est de poursuivre le travail relationnel tel qu'il a été fait jusqu'à présent, malgré tous les équipements les plus sophistiqués.»

Une phase de test est en cours

Le VideoProtector, puisque tel est son nom, est actuellement en phase de test au sein de l'EMS – ainsi que sur une place communale et dans des bâtiments publics. Pour ce faire, les deux caméras existantes, qui avaient été installées au début des années 2000 pour surveiller deux des trois accès de l'établissement suite à des vols, ont été dotées de l'intelligence artificielle nécessaire. Les images sont analysées en direct et peuvent être visionnées à distance. Elles sont également enregistrées et s'effacent automatiquement après douze heures. Pour l'instant, la transmission d'alertes sur les smartphones des soignants en cas de comportement inhabituel n'est pas encore activée.



Pascal Andrey, infirmier-chef à l'EMS La Providence, se réjouit des bienfaits de la technologie.

Photo: amm



Sur les murs de l'EMS La Providence, à Fribourg, les écrans lumineux rivalisent désormais avec les photos sépia dans les couloirs.

Photo: amm

La direction de l'EMS La Providence attendra la fin de la phase de test, vers le milieu de l'année, pour décider si elle l'adoptera, ou pas, cette solution de vidéo-protection intelligente. En tous les cas, les nouvelles technologies figurent au chapitre des investissements de la maison, qu'elles soient. Des dispositifs de surveillance ou de géolocalisation n'étant pas à l'ordre du jour, les prochains développements pourraient plutôt profiter directement aux résidents, notamment avec la mise à disposition d'écrans tactiles, la création d'un «family link» permettant aux proches de transmettre des photos depuis chez eux directement sur le poste de télévision dans la chambre de leur parent en EMS, et pourquoi pas, la retransmission en direct des célébrations données dans la chapelle attenante à l'EMS... «Si on ne cherche pas à progresser, on recule», affirme Pascal Andrey.

C'est là une vision à laquelle peut sans aucun doute adhérer Christian Weiler, directeur de la Fondation Primeroche, à Prilly (VD), qui chapeaute les EMS Primeroche et Valamour – et bien-

tôt l'EMS Le Grand Pré actuellement en construction – ainsi que le Centre alternatif à l'Hébergement Primeroche (CAHP), ouvert en 2010. La Fondation, qui a pour principale mission l'accueil de personnes âgées souffrant de troubles psychiatriques de l'âge avancé, ne cesse de développer son offre en structures et prestations qui favorisent le maintien à domicile et permettent de faire le lien en douceur avec l'EMS.

«La volonté est de poursuivre le travail relationnel tel qu'il a été fait jusque-là.»

«Osons la vie!» est la devise qui fait avancer le directeur, et qui est devenue celle de la fondation. Après des premières expériences réalisées il y a quelques années déjà dans l'EMS Primeroche – affichage de messages personnalisés sur l'écran de télévision pour rappeler au résident son rendez-vous du jour par exemple, utilisation des tablettes tactiles ou encore système d'alarme par zone sans caméra de surveillance – il travaille actuellement sur un projet de sécurité partagée qui met en lien la personne à domicile, ses proches et le CAHP. «Grâce au réseau sans fil, on peut imaginer un système évolutif qui permet d'obtenir un même niveau de

>>

sécurité à domicile que dans une structure d'accueil», explique Christian Weiler.

Des essais sont actuellement menés avec un couple de personnes âgées vivant à domicile, en vue d'équiper prochainement des appartements protégés. Grâce à l'utilisation intuitive des tablettes à écran tactile spécialement conçues à cet effet, les personnes peuvent gérer elles-mêmes, facilement et en tout temps, les options de sécurité qu'elles souhaitent activer ou non: la simple montre d'appel peut ainsi devenir bracelet de géolocalisation avec détecteur de mouvements et contrôle d'accès des portes. Des messages de contrôle et des alertes sont ensuite transmis sur le téléphone portable des proches ou au CAHP, ouvert 24 heures sur 24, 7 jours sur 7 et 365 jours par an, qui peut prendre le relais au besoin. «C'est la fin du traditionnel système d'appel avec le bouton-poussoir», prédit Christian Weiler. Le futur EMS actuellement en construction à Cheseaux, à une poignée de kilomètres de Prilly, profitera largement de ces développements. Chaque chambre sera équipée d'une borne Wi-Fi pour y connecter un ordinateur, une imprimante, une webcam, une tablette pour le dossier de soins informatisé, des appareils médicaux... En tant que directeur d'une institution à mission psychogériatrique, Christian Weiler a apporté sa contribution aux réflexions du Conseil d'éthique de l'Association vaudoise des EMS sur l'utilisation des systèmes de surveillance et des questions que

cela suscite en termes de protection des droits et des intérêts des usagers (lire en page 13). Il y a toujours une pesée des intérêts entre la liberté individuelle et les impératifs de sécurité, et l'accord de la personne est toujours sollicité, assure Christian Weiler. «Un outil de géolocalisation devient un moyen de contention si son intention est de restreindre la liberté ou les droits du résident. Si tel est le cas, la procédure est alors la même que pour toute autre mesure de contrainte.» En l'occurrence, il s'agit d'évaluer l'adéquation de la mesure, d'en discuter avec la personne concernée, puis de réévaluer périodiquement la nécessité de maintenir ou non la mesure en question.

«C'est la fin du traditionnel système d'appel avec bouton pressoir.»

Un atout pour l'attractivité des métiers

Si les technologies actuelles recèlent sans doute encore des ressources insoupçonnées à exploiter à l'avenir, Christian Weiler se montre dans l'immédiat plutôt pragmatique quant aux opportunités à saisir: «Chaque année, en raison de l'aggravation des pathologies et de l'augmentation des exigences, nous perdons 3,5% de notre capacité de soin. Nous ne pourrons pas toujours compenser cette baisse par une amélioration de la performance des ressources humaines...» De façon plus positive, il est convaincu que, dans un monde qui va vite, l'utilisation de ces nouvelles technologies de la communication et de l'information dans l'univers de l'EMS dynamisent les métiers et les rendent plus attractifs. ●

Annonce

Schulthess-Wet-Clean: le meilleur lavage pour tous les textiles



Contactez-nous, nous sommes là pour vous conseiller!

Schulthess Maschinen SA
CH-8633 Wolfhausen, info@schulthess.ch
Tél. 0844 880 880, www.schulthess.ch

Outre l'eau, Schulthess-Wet-Clean recourt à des lessives liquides écologiques pour nettoyer les textiles avec le plus grand soin:

- uniformes
- linge de lit
- vêtements
- vêtements de protection
- coussins
- chiffons en microfibres



SCHULTHESS
La lessive: Le savoir-faire